



Association
des Bibliothécaires
de France

CRÉATIVITÉ PAPIER ET NUMÉRIQUE, L'ÉDITION JEUNESSE SOUS TOUTES SES FORMES.

Compte-rendu de la journée d'étude du 17 Octobre 2014

Éditer sous toutes les formes.

Intervention de Brigitte Morel, directrice des Éditions Les Grandes Personnes

Brigitte Morel travaille dans l'édition depuis 24 ans : en 1990 elle réalise un stage chez Albin Michel dans le département jeunesse.

En 1992, elle travaille et cela durant 13 ans, au Seuil Jeunesse avec Jacques Binsztok. À l'époque, il n'y avait pas de département jeunesse et Claude Cherki, alors président du Seuil, demande à Jacques Binsztok d'en créer un. Jacques Binsztok quitte Albin Michel et emmène avec lui Brigitte Morel. Ensemble, ils ont créé un catalogue et ont permis le développement de livres d'images. En 1994 naît le département BD.

En 2004, Hervé de La Martinière rachète les Éditions du Seuil et là, une dizaine de salariés dont Brigitte Morel, quitte le Seuil pour créer une nouvelle maison d'édition appelée Panama. Panama était une maison d'édition généraliste avec 5 éditeurs, Brigitte Morel éditait une vingtaine de livres par an à la place de 100 au Seuil Jeunesse. Panama est liquidé en Juin 2009.

Antoine Gallimard, directeur des éditions Gallimard s'était rapproché de Panama au moment où Panama était à vendre. Et comme le rachat global n'a pas fonctionné, Brigitte Morel lui explique qu'elle a un projet de maison d'édition indépendante et lui demande s'il veut y participer, chose qu'il accepte.

La maison d'édition Les Grandes Personnes voit donc le jour en 2009 et Antoine Gallimard contribue à ce projet notamment pour la partie diffusion et distribution. Les Grandes Personnes est une petite structure où travaillent uniquement trois personnes :

- Brigitte Morel, directrice des éditions
- Florence Barrau, chargée du secteur roman
- Sabine Louali, responsable des coéditions.

Les Grandes Personnes est une maison d'édition spécialisée dans la littérature jeunesse, mêlant des livres pour les tout-petits (pop-up, livres-objets, livres grands formats) et les romans pour les adolescents. Elle publie une trentaine de livres par an, ce qui est peu comparé au Seuil, mais c'est un rythme qui permet de mener chaque projet à un niveau de qualité élevée. Selon Brigitte Morel, « moins on édite, plus on aboutit entièrement les livres. »

Brigitte Morel explique que lorsque l'on est une petite structure, il faut savoir apporter sa touche personnelle. Elle a un rapport physique aux livres et pousse les auteurs qui travaillent avec elle, à chercher de nouvelles formes.

Actuellement, elle explore la piste photo avec **François Delebecque**, avec le livre *Fruits, Fleurs, Légumes et autres petites bêtes*, un imagier photographique qui montre au tout petit comment poussent les fruits et légumes et qui sont les habitants des jardins à partir de silhouettes et de photographies ou *Les animaux sauvages* car la photographie s'est énormément développée grâce au numérique.

Elle publie également des livres avec une recherche graphique pour les tout-petits à partir de 2 ans comme *Arti Show*, de **Claire Dé**. Claire Dé fait développer un travail plastique et photographique où le livre tient une place centrale. Elle considère ses livres comme des terrains d'expérimentations. Au-delà du plaisir de jouer avec les formes, les couleurs et la matière, elle essaye de formuler une proposition dans chacun de ses livres. Elle fait également un travail d'exposition pour les bébés avec des parcours sensoriels.

Brigitte Morel aime beaucoup travailler avec les volumes et les dimensions pour créer des livres pop-up avec par exemple **Philippe Ug**, un ingénieur papier et graphiste de 55 ans : à partir d'une illustration, il est capable de faire du volume type pop-up. On peut le constater dans les livres *Drôles d'oiseaux*, *Les robots n'aiment pas l'eau*, *Papillons*.

Philippe Ug conçoit lui-même ses images, il pense vraiment ses illustrations en 3D ; il travaille avec des papiers découpés en couleur et les réinterprète en sérigraphie. Avec *Vasarely*, il rend hommage à l'œuvre de Vasarely, en mettant en scène l'œuvre du maître du pop art ; ce livre est en collaboration avec le petit-fils de Vasarely.

Brigitte Morel développe actuellement deux imagiers pour bébés en accordéon, tout en volume. Elle est très attentive à trouver de nouveaux auteurs, des artistes qui ont une sensibilité « jeunesse » mais qui ne se sont pas posé la question du livre jeunesse comme **Béatrice Coron**, une artiste spécialisée dans les illustrations en papiers découpés qui vit à New York depuis plusieurs années. Elle utilise comme outil la lame et travaille avec le même état d'esprit qu'un sculpteur c'est-à-dire qu'elle évide pour faire apparaître le dessin. Elle dessine beaucoup de villes réelles et fantasmagoriques et on pourra voir son travail incroyable dans *Excentric City*, qui sortira en librairie le 14 novembre 2014.

Il y a également **Emma Giuliani** qui a écrit *Voir le jour*, un livre animé en accordéon ou **Lucie Félix** avec *2 Yeux ?*, *Après l'été*, livres avec des pages prédécoupées : ces livres font appel à la capacité d'abstraction des enfants. Le 6 novembre paraîtra en librairie son livre *Prendre & Donner*, un livre totalement novateur, ludique pour aborder la notion de contraire.

Brigitte Morel a réussi à éditer 3 designers :

- **Miller et Goodman** : designers qui réalisent des livres et des jouets pour la Tate Gallery et la Tate Modern de Londres

- **Bruno Munari**
- **Katsumi Komagata** dont les livres sont exclusivement diffusés par les Trois Ours, en Europe

Brigitte Morel aime beaucoup le travail du design. Les livres jeunesse français sont les plus beaux livres du monde, en Suède par exemple c'est un secteur très réduit. Enfin elle rappelle l'importance de travailler en partenariat avec les auteurs, les libraires, d'autres éditeurs, les documentalistes, les bibliothécaires... pour publier de telles œuvres.

Pour consulter le catalogue des Grandes Personnes :

<http://www.editionsdesgrandespersonnes.com/catalogue.php>

L'Édition jeunesse numérique

Intervention de Nathalie Colombier sur le panorama de l'édition jeunesse numérique.

Nathalie Colombier est éditrice depuis 21 ans. Elle débute en 1993 dans l'édition papier. En 2001, elle prend la direction de l'Encyclopédie *Encarta*.

Après la fermeture d'*Encarta* en 2009, Nathalie Colombier a le projet d'une encyclopédie jeunesse : *Metatex*. Il s'agit d'une agence en conseil éditorial qui accompagne les porteurs de projets dans le domaine de l'édition et de la médiation numérique. *Metatex* est aussi une structure de services éditoriaux, capable de prendre en charge les travaux éditoriaux de la conception à la réalisation.

Quand l'iPad sort en 2010, elle monte *Déclic kids*. Il s'agit d'un observatoire sur le Net qui s'intéresse aux livres numériques jeunesse depuis sa création. *Déclic kids* recense et décrit des applications (iPad, iPhone, Android), des livres numériques et des sites web, destinés aux enfants en France, en Europe et sur le continent américain. Il s'appuie sur une grille d'analyse qui passe au crible les applications et les sites selon différents critères éprouvés. Les chroniques de *Déclic kids* s'adressent aux parents, enseignants, bibliothécaires, éditeurs... Le site fait également des études, du conseil et de la formation.

Il faudra attendre 2013 pour que Nathalie Colombier rencontre TERENCE Mosca, consultant numérique chez *Gallimard Jeunesse*. Ils sont d'accord tous les deux pour dire que peu de livres numériques jeunesse sont de qualité. C'est alors qu'ils fondent ensemble *Totam*, une librairie numérique qui propose des livres numériques de qualité pour des enfants de 3 à 14 ans. *Totam* propose également de la musique, des films, des séries et même des applications. Cette librairie numérique a vocation à rassembler tous les éditeurs jeunesse et a pour objectif d'ouvrir les horizons de la culture numérique des enfants. Il a été présenté au grand public et aux professionnels de l'édition jeunesse lors du Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil, l'an dernier.

Mais à ce jour, *Totam* n'a malheureusement pas encore trouvé son public. Cependant, beaucoup de Bibliothèques et de CDI s'intéressent à ce projet.

Un marché qui cherche encore à convaincre

Dès le début de son intervention, Nathalie Colombier explique que le livre numérique souffre d'une image négative. Le livre numérique est trop souvent associé au jeu vidéo. Son plus grand problème est l'écran sur lequel on doit lire le livre. L'écran pose beaucoup de gêne pour les adultes. Ces derniers n'ont pas grandi avec le numérique, contrairement eux enfants qui sont beaucoup plus à l'aise avec lui. Par conséquent, la légitimité du livre numérique est remise en question car beaucoup de monde estime qu'il ne s'agit pas d'un vrai livre. Bien que 89% des familles soient équipées pour recevoir des contenus numériques, il faut savoir que la France est un pays récalcitrant face à l'arrivée du livre numérique.

Bien que le marché du livre numérique montre la diversité de l'offre, il n'est pas forcément le reflet d'une bonne qualité. Nathalie Colombier nous explique que le livre numérique est encore en plein développement, il cherche encore sa voix. « Le marché du numérique est épouvantable ! » cite Nathalie Colombier. Beaucoup d'éditeurs surfent sur la vague du numérique mais ce marché n'est pas encadré. Il n'a pas encore trouvé son éthique afin que l'on puisse le régulariser. Ce qui a pour conséquence de générer des livres numériques de qualité médiocres. Il est difficile alors pour les éditeurs comme Nathalie Colombier d'exister dans ce marché.

Qu'est-ce que le livre numérique ?

Le livre numérique, c'est d'abord un format. Bien qu'il ne soit pas encore standardisé.

EPub 3.0	Flash
EPub Appli	Html 5
ePub 2.0	iOs/Android

Les livres numériques au format ePub peuvent être lus sur de nombreux appareils comme les liseuses, les Smartphones, les tablettes, les ordinateurs etc. Ce format s'adapte à n'importe quels écrans. Il sera aussi confortable à lire sur un Smartphone que sur un ordinateur.

Il y a aujourd'hui deux dispositifs de lecture numérique :

- La tablette : l'écran est rapide et réactif
- La liseuse : son écran affiche de l'encre électronique

L'offre est d'emblée internationale mais les Français sont les plus créatifs sur le marché européen. Cependant, c'est un marché qui n'a pas encore d'éthique où il y a de nombreuses dérives.

Les débuts du livre numérique

Au début de la création du livre numérique, le but a été d'ajouter des fonctions multimédias aux textes que l'on avait déjà dans nos catalogues. On y rajoute alors de la musique, du bruit, une voix narrative, etc. Les premiers livres numériques viennent des USA, notamment de *Disney* qui a été l'un des premiers éditeurs à produire des livres numériques. Ces livres numériques ont eu beaucoup de succès.

En France, nous avons aussi nos éditions jeunesse numériques :

- **Chocolapps** est le leader des applications ludo-éducatives sur Smartphones et tablettes pour les 2/12 ans. *Chocolapps* a été lancé en Avril 2010. Ses applis sont disponibles sur iPad et iPhone et sont de véritables hits sur l'App store d'Apple mais ses applications ne sont pas exemptes de fautes. Cela pousse à poser la question du « professionnalisme » des pure-players. L'édition est un métier qui fait appel à de vrais professionnels pour concevoir les livres y compris numériques. On ne s'improvise pas éditeur jeunesse. Néanmoins, *Chocolapps* a le mérite de fixer un standard parmi d'autres.
- **Moving Tales** est une start-up qui produit des livres animés. En juillet 2010, cette édition numérique lance une création destinée aux possesseurs d'iPad et d'iPhone. Il s'agit de contes animés en 3D où les illustrations ne monopolisent pas l'attention du lecteur. L'expérience immersive de ces contes est accentuée par la lecture audio (en anglais, espagnol, français).
- **La souris qui raconte** est la première maison d'édition 100% numérique. Elle est destinée aux enfants de 5 à 10 ans et propose une lecture innovante sur des supports fixes (ordinateurs de bureau) et mobiles (portables ou tablettes).
- **Sesame Street** a eu l'ambition de créer un livre numérique interactif qui joue avec le lecteur. Cet éditeur travaille sur d'autres formes de narrations afin de créer de nouvelles formes de médiations autour du livre numérique jeunesse.

Le développement du livre numérique

Avec l'arrivée de l'iPad en France en 2010, le livre numérique s'est développé et a mis en place des nouvelles dispositions à la lecture. La page devient écran. On augmente les fonctions multimédias et l'interactivité autour du livre numérique. On propose un « effet karaoké » où le texte se met en surbrillance quand le lecteur lit. Cependant, la tablette et la liseuse perdent en matière d'ergonomie de lecture. Le lecteur ne retrouve plus le sommaire, les pages, les modes de lecture etc. Les repères habituels de lectures sont déconstruits. C'est alors le rôle de

l'éditeur de mettre en place l'ergonomie du livre numérique. C'est ainsi que d'autres métiers se rencontrent autour du numérique. Il faut qu'il y ait un designer en collaboration avec l'éditeur afin de créer l'ergonomie du livre numérique en donnant des repères de lecture aux lecteurs.

Il faut attendre 2011 pour qu'il y ait une plus grande diversité des livres numériques et que des pratiques se dégagent notamment avec les éditions *Albin Michel* et *Nathan*.

D'autre part, Nathalie Colombier explique qu'il faut trouver un équilibre entre le multimédias et l'histoire en elle-même. Le multimédia doit être au service la lecture mais il ne doit pas prendre le dessus sur l'histoire. Par ailleurs, le livre numérique est un moyen de faire entrer l'enfant au sein de l'histoire.

Nathalie Colombier termine son intervention en nous montrant des livres numériques de bonne qualité comme le livre numérique *Lil' Red*. Il s'agit d'un livre interactif totalement muet qui permet aux enfants d'inventer leur propre histoire.

Pour plus d'informations :

- <http://www.declickids.fr/>
- <http://www.totambox.com/>

L'Édition jeunesse : une nouvelle façon d'écrire.

Rencontre avec Maryvonne RIPPERT, auteure de littérature pour la jeunesse, animée par Sabrina DUMONT-FELLOWS, directrice adjointe et Marion SUEUR, responsable du secteur jeunesse de la Bibliothèque Départementale de la Somme.

Petit rappel biographique :

Une nouvelle façon
de faire « passer »
la lecture :

Maryvonne
RIPPERT se
consacre
pleinement à
l'écriture de
romans et anime
des ateliers

Née en Ardèche en 1956, Maryvonne RIPPERT a vécu plus de vingt ans à Paris où elle a travaillé depuis 1974 à la documentation du journal L'Express. En 1994, elle revient dans sa région d'origine et s'installe près de Lyon, à Saint-Genis-Laval, où elle consacre son temps à l'écriture, et travaille comme formatrice indépendante, animant notamment des ateliers d'écriture et des stages d'animation à la rédaction. Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, elle écrit des romans de littérature jeunesse et des romans policiers.

d'écriture dans les écoles pour faire partager ses histoires et donner envie aux enfants de lire.

Les enfants et les adolescents de nos jours sont baignés dans les nouvelles technologies et ne semblent jurer que par elles. Maryvonne RIPPERT a donc voulu les y intégrer dans ses romans et cela semble les toucher plus particulièrement car ils se sentent écoutés et compris à travers ses romans. En effet, elle s'intéresse à leurs modes de communication c'est-à-dire les langages « sms » dans les échanges entre les personnages, les statuts facebook, le numérique, les playlists... Elle n'écrit pas forcément en visant ce public en particulier mais parce qu'elle pense que l'écriture doit évoluer en même temps que la technologie, et que c'est une façon de se faire plaisir.

Un exemple parfait d'intégration des nouvelles technologies se trouve dans le roman *Alabama Blues* avec **Les Chics Types** chez Oskar Editions, sorti en octobre 2012. C'est le premier roman de littérature jeunesse (10-12 ans) interactif qui permet l'écoute d'une bande originale interprétée par le groupe Les chics Types. Au fur et à mesure de la lecture on rencontre des flashcodes qui permettent d'écouter gratuitement, avec un Smartphone, les chansons en même temps que Lou, le héros du roman. Il s'agit d'une rencontre entre un adolescent, qui ne se sent pas écouté et qui ne trouve pas sa place dans sa famille recomposée, et un musicien SDF, Dexter La Cie. Voici donc dans ce roman une intégration parfaite des nouvelles technologies, et surtout le but recherché était de faire passer la musique aux jeunes de 12 ans, une commande qui avait été faite à Maryvonne RIPPERT par le groupe **Les Chics Types**.

Cette auteure nous dévoile son goût particulier pour la musique dans Metal Melodies, de la collection Macadam Milan, édité en février 2010 et qui a fait l'objet de nombreux prix dont le prix des Incorruptibles en 2012. Ce roman met en avant les relations mère-fille, le passage à l'âge adulte et les relations humaines ainsi que la musique, présente à toutes les pages, à travers une adolescente de 16 ans. Maryvonne Rippert fait évoluer son style d'écriture en même temps que son personnage. Luce, jeune ado aux allures gothiques et en pleine rébellion, se retrouve seule chez elle, laissée par sa mère partie faire un reportage en Australie pendant 4 mois. Vouée à elle-même les questions affluent. L'absence de sa mère commence à l'intriguer et elle va chercher à la contacter, et elle découvre que sa mère n'est jamais partie à l'autre bout du monde. Commence pour la jeune fille une sorte d'enquête sur les traces d'une femme qu'elle connaît finalement très peu et qui va la surprendre. Ce roman montre l'étendue du talent de Maryvonne Ripper pour parler avec sensibilité et justesse des adolescents, de leurs préoccupations et de leurs révoltes.

Son écriture est fluide et facile à lire sans tomber dans la facilité. Elle a une manière d'écrire très précise, elle aime le détail (sans en faire trop car cela deviendrait ennuyeux), elle recherche dans ses romans des faits historiques, elle y intègre des lieux réels mais pas forcément connus qui sont décrits de telle manière que cela donne envie d'aller les découvrir.

Dans ses romans, Maryvonne RIPPERT parle très souvent de la différence dont la sexualité et les origines. On retrouve ce thème notamment dans Différents, et L'Amour en cage.

Différents est la réédition revue et enrichie de l'édition 2005 chez Jacques André éditeur, et sort en novembre 2014. Cet ouvrage rend hommage à toutes les différences et plus particulièrement aux homosexuels et aux Tziganes. Avec ce livre, Maryvonne RIPPERT a touché un public d'adolescents sans forcément le vouloir car il parle de la différence. En effet même si, à cet âge, on se mélange à la masse et qu'on veut être dans la « norme », on est différent malgré tout, différence qui n'est pas toujours assumée.

Dans L'amour en cage, édité en octobre 2008 dans la collection Chapitre Le Seuil jeunesse, elle traite notamment de la différence sociale très stigmatisée au collège. Les adolescents qui tentent d'être dans la norme souffrent beaucoup et dans ce roman, ils peuvent se reconnaître.

Le livre prend une autre dimension :

- Depuis 2007 Maryvonne RIPPERT collabore à un projet d'écriture collective : les Blues Cerises, avec trois autres auteurs: Cécile Roumiguère (directrice de collection), Sigrid Baffert, Jean-Michel Payet.

Les Blues Cerises, ce sont 4 adolescents : Kit, Amos, Violette et Satya. Issus de milieux différents, nous suivons leur quotidien d'ados d'aujourd'hui, leurs sorties, leurs fêtes, leurs déboires amoureux, leurs questionnements, les soirées sur facebook et les longues discussions sur MSN... L'originalité de cette série vient du concept d'écriture : écrits par 4 auteurs qui ont chacun un personnage, les romans sont au nombre de 4

par saison. Chaque tome est consacré à un personnage et les 4 histoires se déroulent en parallèle. Le personnage de Maryvonne Rippert est Kit, celui de Sigrid Baffert est Amos, celui de Cécile Roumiguère est Violette, et enfin Jean-Michel Payet fait vivre Satya. Le petit plus de cette série est que l'on peut les suivre sur leurs blogs ou bien écouter leurs playlists sur Deezer.

Les quatre compilations de Maryvonne RIPPERT sont :

Blues Cerises *L'ange des toits*, compil 1, Milan, mai 2009

Blues Cerises *Rode Movie* compil 2, Oct 2011

Blues Cerises *La minute Papillon*, Compil 3, Milan, janvier 2012

Blues Cerises *Lune bleue* compil 4, Fev 2012

Là encore, dans cette série, on retrouve très souvent son goût pour la musique en faisant aimer ses personnage la musique, tout en restant dans l'air du temps.

- Une autre série fait son apparition, « Le cercle de Goldie ».

Il s'agit d'une série pour les 8-10 ans, avec un personnage récurrent et, toute les 5 pages, il y a un secret illustré lié à l'histoire à découvrir qui prend des formes différentes : double page de BD ou de romans graphiques, de faux articles de journaux, des reproductions de lettres, ou de faux articles encyclopédiques qui donnent comme une respiration au livre et qui lui permet de raconter l'histoire « autrement ». *Le passage des fées*, sorti en octobre 2014, se présente comme un livre "confortable", 128 pages, couverture cartonnée et matelassée, papier épais, caractères en corps 14, un peu plus grand qu'un livre de poche.

Suivez Maryvonne RIPPERT sur son blog : rippert.blogspot.com/

L'édition jeunesse aujourd'hui : de nouvelles formes de médiation.

Table ronde animée par Céline Meneghin, directrice de la Bibliothèque Départementale de la Somme.

Cette réflexion nous a conduit sur les traces du livre de jeunesse depuis sa naissance jusqu'à sa mutation vers le numérique.

Partons du constat qu'aujourd'hui le livre numérique tente de se mettre à la page en se diversifiant et en se rendant accessible au plus grand nombre et à son meilleur public : les enfants. C'est en visant ce public qu'il arrive à toucher aussi les parents.

Quelques chiffres.

L'édition jeunesse est un moteur de l'édition. Depuis 2012 elle tient la 2e place sur le podium. Elle totalise 13% du chiffre d'affaires en talonnant tout de même les chiffres de la littérature générale qui eux représentent 25% du total des ventes.

Pour creuser un peu, il faut savoir que dans le secteur jeunesse, le secteur de la petite enfance est celui qui s'en sort le mieux.

Nos chères têtes blondes aiment découvrir, toucher et apprendre au travers des diverses publications destinées à leur âge.

Dans ce monde de papier, le numérique tente une percée avec 2,8% du marché de l'édition, toujours en recherche d'originalité et de productions.

Comment mettre en valeur l'édition jeunesse ?

Par Chantal Evrard de la Librairie « Pages d'Encre »

Petit rappel historique :

Nous sommes après mai 68. L'envie de faire bouger les choses se répand jusque dans le monde du livre dont les principaux acteurs étaient convaincus que la lecture pour la jeunesse avait un réel potentiel.

Ce qui au départ était un « centre d'intérêt » a permis de réunir des auteurs, des illustrateurs, des éditeurs qui, se constituant partenaires, ont mis leur talent, leur envie au service d'un mouvement quasi-militantiste de l'édition de jeunesse jusqu'à mettre à jour le panorama que nous connaissons aujourd'hui.

Ce coup de fraîcheur a permis d'apporter un œil neuf et une réflexion qui a rompu avec une approche traditionaliste et presque guindée du livre.

Sans savoir ce que leur démarche allait donner, ils ont réussi à gagner la curiosité et le respect du public.

L'épanouissement du livre de jeunesse depuis sa naissance...

Le livre de jeunesse est donc lancé par la grande famille des éditeurs, illustrateurs et auteurs.

Il faut maintenant le structurer, le faire grandir et l'épanouir afin qu'il réponde totalement à cette demande maintenant créée.

Pour cela il a fallu écouter cette demande. Comprendre le jeune public lecteur, prendre en compte sa spécificité et sa nature afin d'être utile à son développement.

Les libraires se lancent donc en quête de l'étude de la psychologie des enfants. À cette époque nous voyons émerger des médecins tels que Françoise Dolto, Jacques Lacan, Andrée Green ou encore Mélanie Klein, ou chacun y va de sa théorie de compréhension du « Monde Enfant »

Ils ont aussi observé les premiers miroirs de leur jeune public : les parents !

En effet, ce sont bien eux qui venaient –et viennent encore- chercher les livres qu'ils vont partager avec leur enfants.

C'est le début du processus de médiation entre le parent acheteur et l'enfant qui se cache derrière

Toucher le parent en son for intérieur est le meilleur moyen de faire bouger les choses. C'est CE livre lui rappelant son enfance que le parent va vouloir partager avec son enfant.

... À aujourd'hui

La caractéristique première de notre XXIème siècle est sans conteste LE TEMPS !

Tout le monde le sait : on en manque ! parfois cruellement !

Et pourtant jamais nous n'avons vu autant de sorties de livres.

Avons-nous le temps de les lire ? NON La rampe de lancement est trop courte...

Il y a une telle profusion de sorties avec un turn-over toutes les 3 semaines, comment laisser au livre le temps de se lancer ? le temps de s'affirmer en tant qu'œuvre parmi l'ensemble, la masse de ses « congénères livres » ?

Voilà : le livre est dans la mondialisation, lui aussi.

Or, le propre du libraire est tout de même de composer un fonds qui a du sens pour son public mais voilà face à toute cette masse, il devient une plate-forme de commerce.

Que se passe-t-il du côté du numérique ?

Par Nathalie Colombier, chargée des relations avec les bibliothèques chez TOTAM

Bien sûr l'histoire est beaucoup plus récente, donc ce jeune nouveau de l'édition est encore en recherche de son public, de ses thèmes et de ses partis pris.

Un nouvel état des lieux est-il nécessaire ? comme l'a proposé en 2011 le CNDP avec sa réflexion sur « Le livre numérique continuité ou profondes réflexions » ? (*1)

La puissance de ce nouveau support est dans les mains des distributeurs et non des réels créateurs (éditeurs, illustrateurs et auteurs)

Au sein de cette mondialisation, les cartes sont redistribuées et la partie se joue avec des adversaires hors compétition tels que Amazon ou Google. Quelle place alors pour les éditeurs de « proximité » ?

C'est là que prend tout son sens le besoin du parti pris. L'affirmation de soi, il doit poser et imposer ses règles du jeu, proposer une création propre avec ses créateurs désignés et spécialisés. Proposer des rencontres directes au public. Une crise d'adolescence afin de se dégager de cette emprise et s'ouvrir à son public ! ?

Toutefois, ce livre numérique ne doit pas pour autant oublier son parent le plus proche : le livre papier.

Certes l'homothétique a permis de faire la transition du livre papier porté au numérique, mais ce parent apporte une dimension fondamentale à l'enfant en apprentissage.

Le numérique ne se substitue pas au livre, il le transforme, et l'enrichit par la suite en mouvements, en sons, en interactivités et parfois même en conversation avec le jeune lecteur.

Après ceux de la couleur, ne serait-ce pas venu le temps des alchimistes du livre ?

Et si cette émergence du nouveau multimédia se faisait via des présentations à la presse ?

Les médias peuvent certainement vulgariser ces termes très technicisants tenus à son propos et qui en font aujourd'hui un médium investi en majorité par les industriels.

Existe-t-il un « salon du livre numérique » ? Il ne s'agit pas ici de parler de l'inclusion du numérique au sein d'un salon du livre, mais bien d'un salon propre à lui-même, démontrant toutes la capacité de ce média, détricotant la machine de création numérique avec des ateliers de conception en présence d'auteurs, de concepteurs ? Etc.

CONCLUSION : Et la relation avec les bibliothèques dans tout ça

Des « utilités » peuvent être propre au livre numérique. Il peut réussir là où le livre traditionnel échoue à attirer un certain public, notamment cette jeunesse en mal avec les études ou la lecture en général.

Les fonds numériques sont en croissance permanente dans les bibliothèques même s'ils restent marginaux. En 2012, 1,5% des bibliothèques proposent des livres numériques (*2)

En ce qui concerne l'offre Totam, pour un niveau d'abonnement donné, chaque bibliothèque a droit à un nombre de documents et un usage illimité dans la durée de l'abonnement. Cela permet de faire des animations par thèmes qui peuvent trouver leur public.

De plus, l'ouverture au public peut être encore plus vaste, avec une offre de lecture spéciale pour les élèves décrocheurs, travaillée en lien avec les professeurs documentalistes.

Il peut donc être un moyen pédagogique mais aussi éducatif dans le sens où clairement il éduque à la lecture. Sa flexibilité et sa fonctionnalité

permettent une adaptation quasi au cas par cas, ce qui peut être une aide précieuse à la lecture et redonne confiance à cet enfant qui n'osait ouvrir le livre. Avec ce nouveau livre, qu'il soit enrichi ou pas, l'enfant a pris l'habitude et le goût de lire.
Au final, n'est-ce pas là le but recherché ?

*1<http://www.cndp.fr/ecolenumerique/tous-les-numeros/focus/la-lecture-sur-support-numerique/article/article/livre-numerique-continue-ou-profondes-mutations.html>

*2 PDF sur « les chiffres clés de la lecture publique en 2012 », page 39